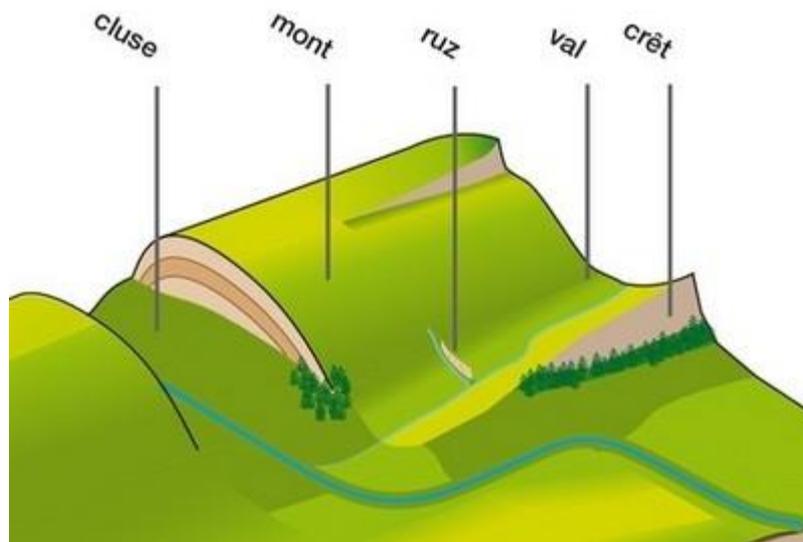


Le samedi 5 mai, je me suis rendue dans le pays de Gex, à la découverte des « gluants » du bois de Ban (Péron). Pour atteindre ce bout du département de l'Ain, coincé entre les monts du Jura et les Alpes, il faut passer la cluse de Léaz/Collonges, gorge creusée par le Rhône, en sortie du bassin genevois transversalement par rapport à l'axe Crêt d'Eau/Vuache qui termine la Haute Chaîne du Jura au sud-est.



***Schéma d'une cluse (source : wikipédia)***

*Lors de la dernière glaciation, l'énorme glacier du Rhône recouvrait toute cette région. Son retrait progressif entraîna l'écoulement d'un torrent, le futur Rhône, qui creusa cette ouverture.*

A une époque reculée (ère secondaire), ces montagnes étaient une mer, la présence de coraux fossilisés en témoigne...



## *Fossiles de Coraux*

Le Bois de Ban est une forêt communale gérée par l'ONF montrant deux visages. Le premier, des arbres d'essence étrangère plantés alignés il y a trente ans mais qui ont très peu poussé, le second, un boisement moins contrôlé d'arbres locaux et une présence d'une flore importante. L'exploitation mécanique déforme fortement les chemins, creusant des ornières qui s'assèchent difficilement. Un lieu de prédilection pour les amphibiens!

Objectif de la sortie : le **sonneur à ventre jaune** (*Bombina variegata*), un petit amphibien ressemblant à un crapaud de cinq centimètres adulte avec une pupille en forme de cœur. Les ornières ayant développées des plantes aquatiques sont privilégiées par ce batracien. Il affectionne une eau calme et utilise les plantes pour accrocher ses œufs.

Si sa face dorsale est terne, avec une peau de teinte terreuse, sa face ventrale affiche un beau jaune tacheté de motifs noirs. Chaque sonneur a des dessins qui lui sont propres, grâce auxquels il peut être identifié.



*Sonneur dans une ornière*

On peut se demander pourquoi une telle coloration sous le ventre, souvent les couleurs vives sont là pour prévenir d'éventuels prédateurs d'une toxicité. Le sonneur a une technique de défense particulière, il s'arc-boute pour présenter son ventre, exposant ainsi ses couleurs. Il passe l'hiver dans la vase, se reproduit de mai à juillet.

Le mâle s'accroche à la femelle (amplexus). Le couple se déplace de concert, le mâle participant à l'aide de ses pattes postérieures aux mouvements. Une dizaine d'œufs sont pondus à la fois et accrochés aux plantes, ce plusieurs fois.



Amplexus

Des tritons occupent aussi ces flaques d'eau marron :

- Le **tritron crêté** (*Triturus cristatus s.l.*), un gros triton qui peut atteindre 18 cm, avec un ventre orange marqué de taches noires. Le mâle est reconnaissable à sa crête dorsale qu'il exhibe à la période des amours. La sous-espèce présente dans le bois de Ban est difficilement identifiable avec certitude. Il est probable que la sous-espèce nominale (*T. cristatus cristatus*) ait été remplacée ou hybridée par la sous-espèce italienne introduite en Suisse et se comportant comme une espèce invasive (*T. cristatus carnifex*).
- Le **tritron alpestre** (*Mesotriton alpestris*), triton de petite taille, 9 cm maximum, le ventre est orange sans points, les flancs sont ponctués. Le mâle a une coloration bleutée en période de reproduction avec une crête pointillée peu élevée sur le dos.
- Le **tritron palmé** (*Lissotriton helveticus*), un triton de petite taille 8 cm. A la période des amours, le mâle porte de larges palmures aux pattes postérieures et un filament au bout de la queue.

Des têtards emplissent certaines flaques, le têtard de crapaud commun se reconnaît à ses yeux rapprochés et à l'absence de ponctuations ventrales. Le têtard de la grenouille rousse a de petits points sur le dessus et le dessous.



### Têtards

Des larves de salamandre occupent aussi les ornières centrales aux eaux calmes comme celles latérales à l'eau plus courante. Elles ont déjà la forme de salamandre mais possèdent des branchies pour respirer. Pour les différencier des larves de tritons, il faut observer le départ des pattes, on peut voir une tache claire, tache absente chez la larve de triton.

Trois heures de ballade, d'ornières en plan d'eau, de croassements de grenouilles (*Pelophylax sp.*) en chants d'oiseaux, de bottes coincées dans la boue en glissades.

Et pour que cette journée soit complète, après les amphibiens, Stéphane et Marjorie m'ont emmené à la chasse aux serpents dans une ancienne carrière, à flanc de montagne. Pas de serpent, il ne faisait certainement pas assez chaud, mais deux grands corbeaux, un pouillot de Bonelli, des fleurs, lichens, mousses et une vue sur les Alpes...



*Orphys mouche*

Un grand merci à tous deux pour leur disponibilité et leur gentillesse.

Rédaction commune Brigitte Fournier et Stéphane Gardien